

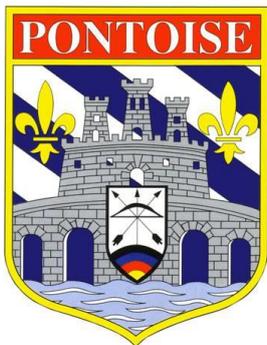


Chronique d'une vie d'archer

40 ans d'archerie, Claude, « l'historien »



Novembre 82, Claude, chartrain de naissance, découvre le tir à l'arc à Pontoise lors d'une démonstration. Il a alors 43 ans, sa vie professionnelle ne lui ayant pas permis jusqu'à cette date de s'adonner à une pratique sportive. Cependant très vite la passion le gagne puisque, 40 ans plus tard, il est toujours licencié dans sa Compagnie d'origine, la Cie des Archers de Pontoise, à laquelle



il reste fidèle bien qu'il ne puisse plus pratiquer en raison du poids des ans et de séquelles de la Covid 19, virus qui l'a également plongé dans un profond chagrin en lui enlevant un ami très cher, Gilbert OLIVIER, alors Président d'honneur de la Ronde des Familles d'Ile-de-France, bien connu de tous ceux qui sont attachés à la tradition.



Photo prise au Bouquet Provincial de Condé-Sainte-Libiaire en 2017.

On ne s'y trompe pas, l'engagement de Claude BOUJU dans le tir à l'arc a été franc et sincère, à tel point qu'il représente pour lui sa deuxième vie, la première ayant été le travail (il fut électricien de maintenance dans une importante papeterie pendant 41 ans et en retire beaucoup de fierté).

Comme la plupart d'entre nous, à ses débuts, grâce à un initiateur, il se perfectionnait deux fois par semaine dans l'exercice du tir. Puis, après avoir réalisé un stage avec Noël GAYOSO, il devint lui-même initiateur.

Dans sa pratique, il connaîtra des moments de joie intense en gagnant notamment le grand prix du Bouquet Provincial d'Orrouy-sur-Oise en 1984, doté d'un prix de 700 francs à l'époque, dont il reversera, et c'est tout à son honneur, la moitié à sa Compagnie.



Photo collection privée.

Autres moments de bonheur, les deux fois où il a été Roy de sa Compagnie, en 1988 et 20 ans plus tard en 2008.

Mais sa vie d'archer a profondément changé dès lors qu'il a été reçu Chevalier d'Arc. Pour lui, c'était *un nouveau monde*, un monde qui lui a permis de rencontrer des gens avec *un mode de vie différent*.

Arrivé au midi de sa vie dans le tir à l'arc, empreint de sagesse, il va trouver dans la Chevalerie d'Arc une vérité qui donnera un sens nouveau à son existence.

Après avoir été nommé Premier Lieutenant de la Compagnie en 1990, il va œuvrer pour faire renaître la Chevalerie, éviter les dérives, renforcer les échanges et la fraternité. Il s'y consacrera pleinement en exerçant des fonctions importantes durant de longues années.

Ainsi, il sera 28 ans porte-drapeau, notamment lors des Bouquets Provinciaux auxquels il a participé (35 au total). *C'est une charge prestigieuse*, dit-il, *car on représente tout le monde et cela prouve la confiance que l'on nous accorde*.



Photo prise au Bouquet Provincial de Pontoise en 2005.



Photo prise au Bouquet Provincial de Crépy-en-Valois en 1993

Délégué élu de la Famille du Pays de France, il siègera 25 ans au Conseil de la Ronde des Familles d'Ile-de-France, depuis que celle-ci a repris ses activités en 1992 après un long sommeil depuis la seconde guerre mondiale.

Il m'a été donné de tenir dans mes mains des documents d'exception !

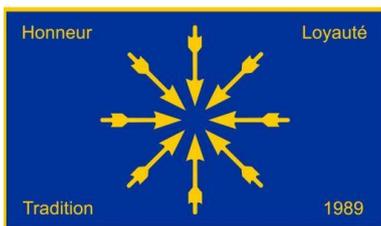
J'aimais ça, dit-il, j'étais passionné par l'histoire et le Moyen Age en particulier.

De cette passion lui vient le surnom de « l'historien », dont les plus anciens l'avaient gentiment doté ; surnom que Claude accepte volontiers, en toute modestie et sans prétention, de par son attachement à l'histoire de l'archerie, et par la suite, de la Chevalerie d'Arc.

L'Histoire, ça s'étudie, mais ça se vit aussi ! Claude, d'un caractère parfois facétieux, a fait l'acquisition au début des années 2000 d'un costume d'archer du XVème siècle, avec l'armement reconstitué de l'époque, et ainsi vêtu, il participera au Bouquet provincial de Noyon en 2009, ou encore à la fête médiévale de Provins 2007 où il a attiré la curiosité des participants qui l'ont photographié comme un « Visiteur ».

Il sera secrétaire du Conseil des Chevaliers de sa Compagnie pendant 30 ans, assisté par son épouse Christiane, également Chevalier.

Il est toujours membre, depuis 33 ans, de la Famille du Pays de France (refondée en 1989).



Son implication dans la tradition ne s'arrête pas là. Pour parfaire sa quête, en compagnie d'autres chevaliers du Conseil de la Ronde d'Ile de France, il s'est lancé dans des recherches pendant également 30 ans ; des recherches sur sa compagnie, la Famille, la Ronde, les origines et l'évolution de la Chevalerie d'Arc...



Mais ce qui décrit le mieux Claude, c'est le fait d'être une plume. En effet, il est l'auteur de nombreux textes parus dans les années 90 dans le journal de la Famille du Pays de France, *Le Trait*, sur le Bouquet Provincial, les archers, le Tir Beursault et le drapeau de 1903 retrouvé. D'ailleurs, le retour au sein de la compagnie de ce drapeau, perdu pendant près d'un siècle, fera l'objet d'un poème intitulé « Le voyage du drapeau » (fragment ci-joint), offert à la lecture de chacun dans le jeu d'arc de Pontoise ; Jeu d'Arc à la construction duquel il a de surcroît activement participé, étant surnommé avec trois autres Chevaliers de la Compagnie « Les Mousquetaires du bois ».



Le voyage du Drapeau

L'année mille neuf cent trois, naquit en Seine et Oise
 Dans une ville des rois ayant pour nom Pontoise,
 Une Compagnie d'archers issue du Moyen Âge
 Qui d'anciens Chevaliers ont rebati l'image...

En ayant tant gagné dans les prix généraux
 Ils devinrent "Usuriers"... des broches et des marmots...
 Mais les archers disparurent au cours des années noires
 Leur drapeau fut perdu, s'égarant dans l'histoire.

Un ancien Capitaine de Compagnie voisine,
 Nommé Marc Lorthioir de Conflans Ste Honorine
 Maintenant Président de Famille en Yvelines
 Parcourut le terroir en vingt années pègrines.

Par quel heureux hasard ce Chevalier au grand cœur
 Retrouva l'étendard chez un collectionneur ?
 Il avertit notre Empereur de cette découverte
 Qui fit battre son cœur de tant de joie offerte.

A la demande des dirigeants, il sera également le rédacteur de nombreux comptes rendus de cérémonies et d'événements de la compagnie pour nourrir le Grand Livre, dont très récemment l'éloge fait par le capitaine en hommage au connétable Jean-Pierre BOUFFON pour son cinquantième anniversaire au sein de la compagnie à laquelle il s'est entièrement dévoué.

Cependant étudier le passé n'était pas une fin en soi pour Claude. A l'instar de la maxime de Paul Valéry, ce qui lui tenait à cœur était de faire que la chevalerie d'arc soit au goût du jour, qu'elle corresponde à la société de la fin du XXème, début du XXIème siècle. Corrélativement, il a fait de la transmission sa mission ultime car sans elle rien n'aurait de sens.

1982-2022, 40 années consacrées corps et âme au tir à l'arc et à la tradition.

Cette évocation le remplit de joie. Nous partageons son bonheur et nous associons à sa Compagnie d'Arc de Pontoise pour souhaiter à ce Chevalier poète accompli un très joyeux anniversaire !

**Chevalier Claude,
 nous te saluons !**

« La véritable tradition dans les grandes choses n'est pas de refaire ce que les autres ont fait, mais de trouver l'esprit qui a fait ces grandes choses et qui en ferait de toutes autres en d'autres temps. »

Paul VALÉRY

LE TRIOMPHE DES ARCHERS

La bannière de France d'azur fleur de lysée
Claquait sous la brise de la plaine de Flandres,
L'ost du connétable avait grande renommée
Et marchait fièrement vers l'ennemi à surprendre.

Les archers pour un temps oubliant les ribaudes,
Avancent sous le soleil en ordre de bataille,
Les grands arcs oscillent sur les épaules chaudes,
Ils pensent à la victoire car ils feront ripaille.

Soudain le connétable brandit sa lourde épée
Et désigna l'ennemi au fond de la vallée,
Oubliez l'or et l'argent, ne pensez qu'à la gloire !
Montjoie ! Saint-Denis ! De vaincre gardez l'espoir !

Les archers alignés derrière les pieux penchés,
Et les flèches plantées ainsi qu'une barrière,
Bien campés dans leurs chausses entourées de lanières,
Faisaient un mur de mort devant les chevaliers.

Les grands arcs vibraient aux mains des sagittaires,
Les flèches s'envolaient et sifflaient sous les nuages,
Aussi drues que la grêle à l'instant de l'orage,
Entraient dans les poitrines en labourant les chairs.

Mais l'ennemi riposta avec les arbalètes,
Les Génois, des deux mains tournaient les manivelles,
Les carreaux s'envolaient plus lourds que les sagettes,
Entraient dans les armures et dans les haridelles.

Hennissant de douleur sous leur caparaçon,
Les cimiers emplumés roulaient comme des caissons...
Les chevaliers tombaient dans la fange boueuse
Voulant se relever pour une mort glorieuse.

Alors les grands seigneurs tremblèrent sous leurs heaumes
Surchauffés de soleil qu'inondait la sueur,
Les archers décochaient à s'en rougir les paumes,
Et les traits acérés arrivaient droit au cœur.

Demain les grands corbeaux tourneront dans les nues,
Pendant que les chapelains béniront tous ces corps,
Et la terre engloutira comme un ogre goulu,
Tous ces braves guerriers rencontrés par la mort.

Mais la paix reviendra de nouveau sur la plaine,
Les archers s'en iront avec leurs compagnies,
Ils seront chevaliers et n'auront plus de haine,
Messagers de bonheur et de joie infinie.

Claude Bouju

